

# Oratoires érigés pour nous inviter à la prière

TEXTE ET PHOTOS PAR DENYSE GEX-COLLET

## Petite digression sur les oratoires

Ces petits oratoires que l'on rencontre sur nos chemins, quelquefois bien en vue, mais parfois presque cachés, comme oubliés en un lieu qui n'est plus fréquenté, ne lancent-ils pas un appel à la prière aux promeneurs égarés ou aux pèlerins venus tout exprès pour un moment de recueillement ?

Ils ne sont pas le privilège de nos contrées. Partout en Europe, on peut en admirer et prier devant de pareils petits édifices. Mais dans chaque pays ils ont leurs particularités. Ceux du Valais ressemblent à ceux de la Savoie et du Val d'Aoste. Ils sont de construction simple et robuste afin de résister aux hivers rigoureux des contrées en haute altitude. Ceux du Piémont sont différents, plus large et les hauts piliers qui les soutiennent sont décorés de magnifiques peintures. La plupart du temps, ces lieux destinés à

la prière, sont placés à l'écart des endroits habités.

Dédiés à la Vierge Marie, aux saints et aux saintes de notre pays, leurs origines et leurs buts sont très divers. Souvent construits afin de demander la protection divine contre les catastrophes naturelles : avalanches, glissements de terrain ou crues, mais parfois aussi incendies ou autres dévastations, chacun a son histoire particulière, quelquefois secrète...

Jadis, ils permettaient aux paysans vivant dans un univers parfois décentré de venir se recueillir pieusement auprès d'un saint patron et de s'adonner à une prière sans pour autant se rendre à l'église. Ils représentaient un havre de paix et de sérénité où l'on venait implorer la miséricorde divine, remercier pour les bienfaits octroyés, offrir son labeur et sa peine, avec l'espoir en retour de la protection du saint auquel il est dédié.

La majorité suivent des règles de construction assez précises.

Ils comportent :

- Une croix simple ou ouvragée surmontant l'édifice.
- Une grille rudimentaire ou élaborée, ouvrage de ferronnerie parfois recherché, montée sur une porte à serrure et destinée à protéger la ou les statues, les objets de piété, les lumignons ou les fleurs placés à l'intérieur contre le vandalisme.



Au départ à la croix des Avouilles.



*Madame Anderson à l'oratoire des Avouilles.*

- Un toit à deux ou quatre pans, le plus souvent recouvert d'ardoises ou de tavillons (bardoux).
- Une niche, partie maîtresse de l'oratoire, abritant une ou plusieurs statues, parfois un tableau ou d'autres objets de piété.
- Un fût, pilier de même forme que la niche, surmonté habituellement d'une corniche sur laquelle repose la niche.
- Un socle (ou soubassement), fondation plane d'une hauteur assez faible, raccordé au fût.
- Une plaquette retraçant l'histoire de l'oratoire (vocable et raison de la construction, date de celle-ci, etc.)

#### **Promenade autour des oratoires**

C'est un réel plaisir de les découvrir tranquillement lors de promenade, de pèlerinage personnel ou organisé. Sur le territoire paroissial de Champéry, on en compte une vingtaine. Ils appartiennent à la commune ou à la bourgeoisie, ou parfois à des privés.

Le mardi 31 juillet dernier, un groupe d'une vingtaine de pèlerins entreprend de faire une promenade autour des oratoires de Champéry. C'est sous un ciel radieux que les participants se retrouvent devant l'église de Champéry. Le petit train touristique les emmène jusqu'à la croix des Avouilles, première étape de leur promenade.

Après une brève présentation de chacun et un instant de recueillement, face à la croix,



*L'abbé Voide bénissant l'eau.*



Intérieur de l'oratoire des Clous.

souvenir de la Mission de 1935, tous se rendent à **l'Oratoire des Avouilles**, reconnu comme le plus ancien de la région. Il paraît qu'il était situé autrefois sur l'ancienne route pavée empruntée par les pèlerins se rendant à Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie voisine. On se recueille devant un buste de Jésus au Sacré-Cœur, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de Lisieux et d'un tableau, souvenir de Mission et de la Croix se trouvant à l'intérieur.

Sous un soleil brûlant, la marche continue en direction de **l'oratoire des Clous**, érigé au début du siècle. Cet oratoire, agrémenté d'une magnifique grille ancienne avec les initiales du fondateur Joseph-Antoine Gex-Collet sur les barreaux, offre à notre regard un petit autel de bois polychrome supportant une magnifique Pietà, œuvre d'un artisan haut-valaisan du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Une statue de Notre Dame de Fatima et une plus petite de Jésus, le bras droit levé et tenant la croix dans la main gauche. Le tableau des indulgences placé au fond de l'oratoire, donne l'occasion à l'abbé Gérald d'éclairer notre compréhension sur ce sujet. Puis sortant de son sac une bouteille d'eau, il la bénit et en verse dans le bénitier encastré à la paroi de l'oratoire. Dorénavant, les oratoires possédant un bénitier seront pourvus en eau bénite.



Le panneau de l'oratoire de La Lui.

Après un moment de prière, agrémenté d'un chant, les pèlerins repartent d'un bon pied sous le



soleil toujours plus chaud jusqu'à **l'Oratoire de La Lui**, enfoui sous le lierre et offrant un havre bienvenu d'ombre et de fraîcheur. A l'intérieur, à l'abri derrière une magnifique grille en fer forgé, voisinent saint Joseph avec l'Enfant-Jésus, Marie et l'Enfant, Notre Dame de Lourdes et un crucifix.

Encore un bout de chemin, et voici **l'Oratoire du pont des Moulins**, surplombant la route du Grand-Paradis. Un des plus

récemment construit, puisqu'il date de 1994, grâce à l'initiative de Mme Rose Weber-Avanthey, enfant de Champéry. A l'intérieur, trône la Vierge Marie de la médaille miraculeuse, apparue à sainte Catherine Labouré, avec l'invocation : ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Toute proche de l'oratoire, se dresse une croix de bois, érigée en 1952, en souvenir d'une Mission. C'est le dernier oratoire visité de cette magnifique promenade.



*Intérieur de l'oratoire du pont des Moulins.*

Après cette marche, une halte afin de se reposer et de reprendre des forces est la bienvenue. Sous l'abri du Grand-Paradis, les pique-nique sortent des sacs et chacun se restaure, partageant dans la joie et la bonne humeur ce moment d'amitié.

- Merci à l'abbé Voide pour sa présence, son accompagnement spirituel;
- à Madame Anderson pour son dévouement, son attachement à notre paroisse et à notre patrimoine;
- à Monsieur Anderson pour sa disponibilité, sa serviabilité;
- à tous les participants d'ici et d'ailleurs.